

j'ai ici. (1) Milord Worcester, qui était devenu tout rêveur, demanda le livre, et après en avoir lu quelques pages, dit : " Cet homme n'est point un fou, et dans mon pays, au lieu de l'enfermer, on l'aurait comblé de richesses. Menez-moi près de lui ; je veux l'interroger." On l'y conduisit, mais il revint triste et pensif. " Maintenant il est bien fou, dit-il ; le malheur et la captivité ont à jamais altéré sa raison ; vous l'avez rendu fou ; mais quand vous l'avez jetté dans ce cachot, vous y avez jetté le plus grand génie de votre époque." La dessus nous sommes partis, et depuis ce temps, il ne parle que de Salomon de Caus (2). Adieu, mon cher ami et féal Henri ; revenez bien vite, et ne soyez par tant heureux là-bas, qu'il ne vous reste un peu d'amour pour moi.

MARION DELORME.

Il reste donc certain que Salomon de Caus a imaginé le premier d'employer la vapeur d'eau dans une machine hydraulique.

C'est encore un Français nommé PAPIN qui, en 1690, combina le premier, dans une machine à vapeur et à piston, la précipitation de cette vapeur par le froid.

En 1655, un capitaine anglais, nommé SAVERY, forma une association avec NEWCOMEN et COWLEY, l'un vitrier, l'autre forgeron, et ils construisirent des machines à vapeur connues sous la dénomination de *Machines de Newcomen*.

Vient enfin le célèbre WATT, qui amena les machines à vapeur au point de perfection où elles se trouvent aujourd'hui.

#### L'INDEPENDANCE.

Non loin de la maison d'un riche, un bon vieillard jouissait d'une cabane entourée de quelques arpens de terre. Il vivait en paix, sans désirer un superflu inutile. Les regards de l'homme opulent furent choqués de cette cabane située à l'entrée de son parc. Il fit appeler le sage villageois qui l'habitait : " Sais-tu bien, lui dit-il, que ta fortune est faite ?—Et vous, monsieur, savez-vous que la providence, mes deux bras et mon champ ne m'ont jamais laissé manquer de rien ? On est bien riche quand on a le nécessaire, et plus encore quand on sait mettre des bornes à ses désirs . . . J'ai travaillé longtemps, bien longtemps, aujourd'hui je me repose : mon fils me nourrit, afin que ses enfans le nourrissent, à leur tour.—Tout cela est fort bien, mon bon homme, mais il s'agit de me vendre ta cabane ; je te la paierai tout ce que tu voudras.—Ah ! monsieur, y pensez-vous ? C'est le père de mon grand-père qui l'a rebâtie, et

(1) Le livre de Salomon de Caus est intitulé : *Les Raisons des forces mouvantes, avec diverses machines, tant utiles que plaisantes*. Il a été publié en 1615.

(2) Le marquis de Worcester, regardé par les Anglais comme l'inventeur des machines à vapeur, s'est emparé de la découverte de Salomon de Caus, et l'a consignée dans un livre intitulé : *Century of Inventions*, et publié en 1663.